FUIR L'HOLOCAUSTE

La Catalogne et les réfugiés juifs de la Seconde Guerre Mondiale

Musée d'Histoire des Juifs, du 29 octobre 2015 au 17 janvier 2016

Una exposition du Musée d'Histoire de la Catalogne et le Conseil provincial de Barcelone, présentée à Gérone avec la collaboration du Musée d'Histoire des Juifs



Museu d'Història de Catalunya

Diputació Barcelona

PATRONAT CALL DE GIRONA

Ajuntament de Girona

Diputació de Girona

Generalitat de Catalunya
Departament de Cultura

INTRODUCTION

Six des neuf millions de Juifs qui vivaient en Europe périrent suite à la persécution entreprise par le régime nazi, en Allemagne comme sur les territoires occupés par son armée pendant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), qui constitue le plus grand génocide de l'histoire de l'Humanité. Seuls quelques milliers réussirent à en échapper en franchissant les Pyrénées, d'abord en passant les douanes puis, plus tard, en traversant clandestinement les montagnes lors d'évasions épiques. Cette exposition approfondit, à partir des histoires de vie de ses protagonistes, cet épisode si méconnu de notre passé récent dans lequel la Catalogne a joué un rôle primordial.

CARTES

- Les voies d'évacuation utilisées par les réfugiés juifs à fuir la France occupée et les dates et lieux de détention dans la péninsule Ibérique.
- Principaux camps d'extermination et de concentration en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale.

OBJETS

Livre des enregistrements des hommes et des garçons à l'Hospice de Gérone, 1927-1948
Archive Général du Conseil provincial de Gérone, reg. 3088.

Plans dessinés à la main (1943)
Archives Historiques de Gérone, Fond Govern Civil de Girona, dossiers de frontière et d'investigation nº 46 et nº 500.

Fiches de réfugiés juifs en prison
Archives Cantonales de l'Alt Empordà, Centre pénitentiaire de Figueres, dossiers nº 908582-Ernest Simons et nº 908447-Marcus Leon Sylvio Weyser.

1* EDUARD HEILBRUNER ET LINA LEVI

Eduard Heilbruner (Sulzburg, 1876) et Lina Levi (Fribourg, 1883) étaient originaires de la région de la Forêt Noire (Allemagne). En octobre 1940, ils furent déportés en France avec des milliers de Juifs allemands. Le gouvernement français, collaborateur de l'armée d'occupation allemande, les interna dans le camp de concentration de Gurs, où ils vécurent quelques semaines dans des conditions inhumaines. Par la suite, ils furent transférés au camp de Récébédou, au sud de Toulouse, puis, finalement, au camp des Milles, près de Marseille.

Leur détention en France mit en alerte leur fille Rosl qui, au début des années trente, s'était réfugiée à Barcelone. Elle était mariée à Kurt Sontheimer, qui gérait la délégation de l'entreprise de porcelaine et de jouets Lehmann que ses parents possédaient à Nuremberg. Rosl et Kurt entreprirent toutes sortes de démarches afin d'obtenir l'autorisation permettant à Eduard et Lina de se rendre en Espagne.

Toutefois, en octobre 1941, le consul d'Espagne à Marseille, Valentín Via Ventalló, refusa la demande et, le 30 août 1942, Eduard et Lina envoyèrent la dernière lettre à leur fille, sachant qu'ils seraient déportés en Pologne. Le couple mourut au camp d'extermination d'Auschwitz.

LA PERSÉCUTION DES JUIFS EN EUROPE

L'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir en Allemagne en 1933 comporta l'institutionnalisation de la persécution contre le peuple juif qui, en 1938, s'étendit à l'Autriche et à la région tchécoslovaque des Sudètes. Quand la Seconde Guerre mondiale éclata en 1939, la persécution gagna les pays occupés de différentes manières : concentration, ghettos, assassinats par des commandos mobiles, camps de concentration et camps d'extermination.

LES PREMIERS RÉFUGIÉS JUIFS À BARCELONE

Les premières mesures antisémites en Allemagne provoquèrent l'exode de milliers de Juifs. Un grand nombre d'entre eux s'établirent à Barcelone, profitant du bon accueil de ses autorités et des opportunités de travail qu'offrait la ville.

LES CAMPS DE CONCENTRATION ET D'EXTERMINATION

Le régime nazi créa un vaste univers concentrationnaire sur les territoires qu'il contrôlait (Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Hongrie, Pologne, etc.) pour y interner aussi bien l'opposition politique que les Juifs. Dans ce qui est actuellement la Pologne, six camps d'extermination furent construits, équipés de chambres à gaz : Auschwitz, Belzec, Chelmno, Majdanek, Sobibor et Treblinka. En plus des six millions de Juifs, dans ces camps furent assassinés, entre autres, des milliers de républicains espagnols, des gitans, des homosexuels et des militants de partis politiques s'opposant aux nazis.

* La numérotation correspond aux différents modules de l'exposition

2* VICTOR PAPO

Victor Papo (Milan, 1927) appartenait à une famille de Juifs séfarades établis à Paris, où ils s'étaient installés en provenance d'Italie et de Turquie. Le couple et ses deux fils, Alfredo et Victor, se firent naturaliser Espagnols, profitant du Royal Décret de Primo de Rivera de 1924. En 1940, les forces allemandes occupèrent l'hôtel qu'ils dirigeaient et, quand le gouvernement de Vichy appliqua les premières lois raciales, le consul espagnol, Bernardo Rolland, conseilla au père de ne pas s'inscrire au recensement des Juifs des autorités allemandes et lui délivra un document de protection.

Après avoir été dénoncés par un employé de l'hôtel, face à la menace d'être arrêtés et internés dans le camp de Drancy, Rolland leur recommanda de fuir immédiatement. Ils prirent un train de nuit qui les mena à Hendaye d'où ils passèrent en Espagne pour s'établir à Barcelone, où ils commencèrent une nouvelle vie. Alfredo fut appelé pour faire le service militaire, tandis que Víctor commença ses études à l'École Industrielle, qu'il acheva à Toulouse, et travailla par la suite comme ingénieur.

LES DOUANES ET LA GARE FERROVIAIRE DE PORT-BOU

Jusqu'en 1941, les réfugiés arrivaient habituellement, munis des documents exigés par les autorités espagnoles, aux douanes de Lès, Puigcerda et la Jonquera pour se diriger ensuite vers un port espagnol ou portugais. D'autres le faisaient en train à la gare internationale de Port-Bou, où travaillaient différentes agences de voyages chargées de gérer le voyage vers l'Amérique.

LES AMBASSADES ET LES CONSULATS ESPAGNOLS

Les ambassades et les consulats espagnols en Europe, notamment ceux de France, délivraient des visas d'entrée en Espagne. À partir du milieu des années quarante, à cause des pressions allemandes, et malgré la multitude de demandes, les autorisations ne furent plus accordées que ponctuellement, souvent à la demande personnelle de certains diplomates espagnols.

LA COMMUNAUTÉ ISRAÉLITE DE BARCELONE

La première période du franquisme se caractérisa par son hostilité envers les Juifs qui résidaient en Espagne. Certaines familles décidèrent alors de quitter Barcelone, d'autres choisirent de se convertir au catholicisme. Les membres de la communauté israélite de Barcelone, fondée en 1918, vivaient dans la clandestinité. Début 1939, un groupe de phalangistes saccagea la synagogue située dans une tour à la confluence des rues Provença et Balmes ; dès lors, le culte se célébra dans des appartements privés jusqu'en 1954, année à laquelle fut inaugurée la nouvelle synagogue dans la rue Avenir.

4* JENNY KEHR

Jenny Kehr (Appenheim, 1895) fut déportée d'Allemagne au camp français de Gurs, duquel elle réussit à s'échapper. En octobre 1942, elle franchit les Pyrénées afin d'émigrer aux États-Unis, où vivaient ses filles. Arrêtée à Coll de Nargó, dans un état de santé très détérioré à cause de l'effort réalisé, le gouverneur civil de Lérida ordonna son transfert au camp de concentration de Miranda de Ebro, où elle ne fut pas acceptée du fait d'être une femme. Quelques jours plus tard, le gouverneur ordonna de l'amener à Figueres pour être expulsée vers la France du fait d'être juive. Chemin faisant à la capitale de l'Alt Empordà, elle fut internée à la Prison de Femmes de Barcelone, où elle décida de se suicider plutôt que de revivre l'horreur de la persécution. Elle fut enterrée dans la fosse commune du cimetière de Montjuïc le 17 décembre 1942.

LES PYRÉNÉES, CHEMINS DE PEUR ET D'ESPOIR

L'impossibilité d'obtenir les autorisations pour entrer légalement en Espagne déplaça le passage des réfugiés juifs aux cols de montagne, qui se fit dès lors de manière clandestine. Il s'agissait d'une décision risquée, étant donné la stricte surveillance de part et d'autre des Pyrénées, la climatologie, la faible préparation des évadés et l'orographie de la zone. Par conséquent, de nombreux accidents se produisaient et certaines des personnes qui fuyaient arrivaient en Catalogne dans un état grave d'hypothermie et d'épuisement physique.

LES EXPULSIONS VERS LA FRANCE OCCUPÉE PAR LES NAZIS

Un nombre indéterminé de réfugiés juifs furent forcés à rentrer en France et livrés à la police française et, à partir de novembre 1942, à l'allemande. Des documents montrent que certaines de ces personnes furent par la suite déportées vers les camps d'extermination. Le philosophe et intellectuel juif Walter Benjamin (Berlin, 1892) était un des évadés que le gouvernement espagnol voulait expulser. Ayant fui de Paris, Benjamin arriva à Port-Bou, après avoir fait le dernier tronçon du chemin par le col de Rumpissa. La nouvelle de son rapatriement est considérée comme une cause de son suicide le 26 septembre 1940.

LES PRISONS DE FEMMES

Les prisons provinciales de femmes de Gérone, dans le bâtiment des Adoratrius, et de Barcelone, située dans l'ancien asile du Bon Consell, dans le quartier des Corts de Barcelone, accueillirent un grand nombre de Juives arrêtées à leur arrivée en Catalogne. Parfois, elles étaient transférées à la prison de Ventas de Madrid.

5* LEA LAZEGA

Lea Lazega (Lodz, Pologne, 1911), son mari Jacob et leurs filles, Faye (1931) et Eva (1934), vivaient en Belgique, pays qu'ils quittèrent suite à l'occupation allemande. Ils se rendirent à Paris puis à Marseille, où ils essayèrent d'obtenir les documents pour émigrer aux États-Unis. Entre-temps, en décembre 1941, leur troisième enfant, Max, naquit. Jacob fut enfermé au camp des Milles, duquel il réussit à sortir, puis demeura caché en France jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Quant à Lea et ses enfants, ils se rendirent en novembre 1942 à Amélie-les-Bains, d'où ils passèrent clandestinement en Espagne. Ils furent arrêtés à Espolla et immédiatement séparés. Lea et son bébé furent envoyés à la prison de Figueres, tandis que Faye et Eva, à l'Hospice Provincial. Par la suite, elles se réunirent à Caldes de Malavella. Une fois à Barcelone, Lea ne réussit à obtenir de visas d'émigration que pour Faye, Eva et Max, qui partirent pour les États-Unis. Le 2 juin 1944, quatre ans après avoir quitté la Belgique, Lea Lazega arriva enfin à Port Richmond (Pennsylvanie). Son odyssée prit fin et elle put se réunir avec ses enfants.

LES BALNÉAIRES DE CALDES DE MALAVELLA

Les établissements thermaux et les auberges de Caldes de Malavella accueillirent, à différents moments, des centaines de réfugiés concentrés dans les régions de Gérone. Parmi ces réfugiés se trouvaient de nombreuses femmes juives et leurs enfants qui avaient été relâchés de la prison de femmes et l'Hospice Provincial, respectivement. Ils y jouissaient d'un séjour plus tranquille dans l'attente de leur transfert à Barcelone.

LES CONSULATS ALLIÉS À BARCELONE

Tant qu'une organisation efficace ne fut pas établie, les consulats alliés à Barcelone s'occupèrent de la protection des réfugiés juifs. Le consulat britannique aida toutes les personnes qui demandaient de l'aide sans distinction de nationalités. D'autres consulats qui effectuaient également un travail important étaient celui des Pays-Bas, de Belgique, par le biais de son employée Alicia Reyes, et le consulat honoraire de Pologne, avec le consul Eduardo Rodón, son épouse Ana Klemensiewicz et la chancelière Wanda Morbitzer.

LES HÔTELS DE BARCELONE. LA « PARRILLA » DE L'HÔTEL RITZ

Environ dix mille Juifs passèrent par Barcelone entre 1939 et 1944, la plupart logeant dans des hôtels et auberges. Au rez-de-chaussée de l'Hôtel Ritz, en décembre 1942, commença à jouer un orchestre dirigé par l'un de ces réfugiés, le français d'origine juive Bernard Hilda. La musique de Hilda constitua une référence de la vie barcelonaise pendant ces années sombres.

7* FRED AROM

Fred Arom (Düsseldorf, 1930) quitta l'Allemagne avec ses parents et son frère David après les répercussions que la Nuit de Cristal eut sur la famille. Ils s'établirent à Anvers (Belgique), d'où ils s'enfuirent en France en mai 1940. Ils furent internés dans les camps de concentration de Brens et de Rivesaltes. Fred et David réussirent à en échapper, tandis que leurs parents furent envoyés à Drancy puis déportés à Auschwitz, où ils furent assassinés. David se réfugia en Suisse, tandis que Fred fut caché par l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE) jusqu'en juin 1944, année où il franchit les Pyrénées. Après une brève halte à Lérida, il fut conduit à Barcelone et, le 26 octobre, il partit du port de Cadix pour la Palestine, où il prit le nom de Simha Arom. En 1951, il retourna en France pour achever ses études d'ethnomusicologie et se spécialisa dans la musique de l'Afrique centrale.

LES LOIS ANTISÉMITES ET LA NUIT DE CRISTAL

À partir de 1933, l'Allemagne nazie décréta une grande réglementation antisémite, parfaitement planifiée et soutenue légalement, dans l'objectif d'écarter les Juifs de tous les domaines de la vie, y compris du fonctionnariat, des professions libérales, de l'industrie, du commerce et de la culture. Les lois de Nuremberg de 1935 reléguèrent les Juifs à une condition légale inferieure et les violences de la Nuit de Cristal, en novembre 1938, poussèrent de nombreuses familles à prendre la décision de fuir les territoires se trouvant sous le contrôle nazi.

LES RAZZIAS DE VICHY ET LE CAMP D'INTERNEMENT DE DRANCY

Après l'occupation allemande, le gouvernement français dirigé par Pétain collabora étroitement avec les nazis en arrêtant des milliers de Juifs. Les razzias de 1942, celle du Vélodrome d'Hiver de Paris et celle qui toucha les habitants des départements du sud du pays furent particulièrement importantes. Les détenus furent envoyés au camp d'internement de Drancy, par où passèrent neuf des Juifs déportés vers les camps d'extermination de l'est de l'Europe sur dix.

L'ŒUVRE DE SECOURS AUX ENFANTS (OSE) ET LES MAISONS DE PLACEMENT D'ENFANTS

La priorité maximale des organisations d'assistance juives, dont l'OSE, fut de sauver et secourir les enfants qui, souvent, demeuraient dans les camps d'internement avec leurs parents. C'est pourquoi elles disposaient de maisons de placement, où ils restaient cachés jusqu'à leur transfert en Espagne pour leur émigration ultérieure aux les États-Unis ou en Palestine.

8* LE DÉPART VERS LA LIBERTÉ. L'AMÉRIQUE ET ERETZ ISRAEL

Le départ d'Espagne était souvent ajourné en raison des difficultés pour obtenir un visa d'entrée dans un pays tiers. Au début, les familles quittaient la Péninsule Ibérique dans des navires des lignes régulières qui se dirigeaient vers l'Amérique (Venezuela, Mexique, Antilles Hollandaises ou États-Unis) depuis des ports espagnols (Vigo et Bilbao) ou portugais (Lisbonne). En 1944, le Joint loua plusieurs navires pour évacuer le contingent de Juifs qui demeurait encore en Espagne, composé essentiellement d'enfants et de jeunes qui voyagèrent vers Haïfa, la Palestine d'alors, pour se rendre en Israël.

ELIAS ZOMERPLAAG. DE VIGO À CURAÇAO

Elias Zomerplaag (Anvers, 1923-2013) se réfugia en France avec sa famille. Le gouvernement de Vichy les mit sous résidence surveillée à Aulus-les-Bains (Ariège). En décembre 1942, il réussit à passer en Espagne. Arrêté à Tavascan, il fut conduit à la prison de Sort et au camp de concentration de Miranda de Ebro. Libéré en juin 1943, il embarqua à Vigo à bord du Marqués de Comillas, qui le conduisit à Curaçao. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, il revint en Belgique et retrouva sa famille qui était restée en France.

FRED MANASSE. BARCELONE – LISBONNE – ÉTATS-UNIS

Les frères Manasse, Gustave (1931) et Manfred (1935), étaient originaires de Francfort-sur-le-Main (Allemagne). Les événements de la Nuit de Cristal alertèrent la famille. Gustave et Fred se réfugièrent dans une maison d'accueil en France, tandis que leur mère et leur sœur restèrent en Allemagne et leur père fit un voyage aller-retour en Amérique à bord du St. Louis. En 1944, ils réussirent à arriver à Barcelone, d'où ils furent envoyés à un orphelinat de Lisbonne. À la fin de l'année, ils partirent pour les États-Unis. Entre-temps, leur père était mort à Auschwitz et leur mère et leur sœur, à Sobibor.

BETSY WIJNBERG DAN EHRLICH. L'AMOUR DES PYRÉNÉES À LA PALESTINE

Betsy Wijnberg (Groningen, 1919) réussit à s'enfuir des Pays-Bas et arriva à Toulouse (France) avec l'aide de la Résistance juive. Elle coïncida avec Dan Ehrlich (Strasbourg, 1917), avec qui elle fit partie du groupe qui, en mai 1944, passa de l'Ariège au Val d'Aran. Grâce au soutien de Dan, Betsy réussit à surmonter les obstacles du chemin. Arrêtés, ils furent conduits à Barcelone et, fin octobre, ils partirent pour la Palestine à bord du Guiné. Les deux jeunes finirent par se marier, culminant ainsi une émouvante histoire d'amour qui commença dans les Pyrénées catalanes.

PANNEAU INTERACTIF

FUIR L'HOLOCAUSTE DANS LA RÉGION DE GÉRONE

Ce panneau interactif est une production du Musée d'Histoire des Juifs (Patronat Call de Girona) à partir de la documentation recueillie par Martine Berthelot à l'Archive Historique de Gérone (Dossiers de la frontière). La gestion des données a été à la charge de Lídia Donat et Cristina Taberner (Musée d'Histoire des Juifs). Le design du panneau interactif a été réalisé par Victor Oliva.

CHRONOLOGIE 1933 - 1946

1933

30 janvier	Hitler est nommé chancelier d'Allemagne suite à la victoire de son parti (NSDAP, Parti National Socialiste des Travailleurs Allemands) aux élections parlementaires de juillet 1932.
27 février	Incendie du Reichstag (siège du Parlement allemand). Décret d'urgence qui accorde à Hitler des pouvoirs spéciaux pour poursuivre les politiciens de l'opposition.
22 mars	Ouverture du premier camp de concentration, à Dachau, où sont internés les dissidents politiques allemands.
1er avril	Premier jour de boycott des commerces juifs. Il s'étend ensuite aux médecins, avocats et autres professions libérales.
10 mai	Début de la censure intellectuelle du régime nazi. Autodafé de livres écrits par des Juifs et des membres de l'opposition au nazisme sur la Bebelplatz de Berlin.
14 juillet	Interdiction de créer de nouveaux partis en Allemagne. Auparavant, le 5 juillet, les partis existants avaient été interdits, à l'exception du parti nazi (NSDAP). Approbation de la loi privant de la nationalité allemande les étrangers et les Juifs sans nationalité, et de la Loi de stérilisation des handicapés physiques et mentaux.

1934

2 août	Après la mort du président Von Hindenburg, Hitler assume les fonctions de président et chancelier devenant ainsi le leader unique (führer) d'Allemagne.

1935

1er avril	Début de la persécution des témoins de Jehova
15 septembre	Lois de Nuremberg qui isolent la communauté juive des autres Allemands. D'autres pays alliés de l'Allemagne promulguent des législations similaires.

1936

6 juin	Durcissement des restrictions contre le peuple gitan.
17 juin	Heinrich Himmler est nommé Reichsführer SS, chef du groupe de combat d'élite de l'Allemagne nazie (SS).
12 juillet	Établissement du camp de Sachsenhausen, près de Berlin.
17-19 juillet	Coup d'état d'une partie de l'armée espagnole, dirigée par le général Franco, contre la Seconde République. Début de la Guerre Civile espagnole. Hitler et Mussolini aident les insurgés.
1er août	Célébration des Jeux Olympiques d'été à Berlin.
10 octobre	Les SS créent le Bureau Central pour la lutte contre l'homosexualité et l'avortement. Près de 15 000 homosexuels allemands périssent dans les camps de concentration.

1937

Début de « l'aryanisation » de l'économie allemande. Les Juifs sont obligés, sans aucune base légale, de vendre leurs commerces et négoces, le plus souvent à des prix en dessous de leur valeur réelle.

26 avril	La Légion Condor de l'aviation allemande bombarde Guernica.
15 juillet	Mise en service du camp de Buchenwald en Allemagne.

1938

11-13 mars	L'Allemagne annexe l'Autriche (Anschluss) au Troisième Reich allemand.

1938

6-15 juillet	Conférence d'Évian (France). Des délégués de 32 pays et des représentants d'organisations d'aide aux réfugiés y traitent les quotas d'immigration pour les réfugiés qui fuient l'Allemagne. Les États-Unis et d'autres pays refusent d'adoucir les restrictions imposées à l'immigration.
25 juillet	Début de la Bataille de l'Èbre, la plus longue et sanglante de la Guerre Civile espagnole, qui se prolonge jusqu'au mois de novembre.
8 août	Création du camp de Mauthausen en Autriche.
17 août	Décret par lequel les Juifs allemands doivent ajouter Israël et Sara à leur prénom.
1 octobre	Occupation et annexion à l'Allemagne de la région tchécoslovaque des Sudètes.
28 octobre	Expulsion des Juifs polonais résidant en Allemagne.
9 novembre	Nuit de Cristal en Allemagne. Des milliers d'affaires juifs et des synagogues sont attaquées et incendiées. Environ 30 000 Juifs sont enfermés dans des camps de concentration. Près de 2 000 personnes y périssent. Les mois suivants, près de 115 000 Juifs quittent le pays.
12 novembre	Le Décret pour l'Exclusion de Juifs de la Vie Économique Allemande fait fermer toutes les entreprises appartenant à des Juifs.

1939

15 mars	Occupation allemande de la Tchécoslovaquie.
1 avril	Fin de la Guerre Civile espagnole. Environ 500 000 réfugiés républicains fuient vers la France.
15 mai	Établissement du camp de femmes de Ravensbrück (Allemagne).
23 août	Les gouvernements d'Allemagne et de l'URSS signent le pacte de non-agression Molotov-Ribbentrop par lequel ils s'engagent à se répartir l'Europe orientale.
1er septembre	L'Allemagne envahit la Pologne. Début de la Seconde Guerre mondiale.

1939

3 septembre	La Grande-Bretagne, la France, l'Inde, l'Australie et la Nouvelle-Zélande déclarent la guerre à l'Allemagne. Internement d'environ 20 000 Juifs allemands et autrichiens.

1940

9 avril	Invasion allemande du Danemark et de la Norvège.
10 mai	Invasion allemande des Pays-Bas, de la Belgique et de la France.
20 mai	Mise en service du camp de concentration d'Auschwitz I (Pologne).
10 juin	L'Italie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne.
22 juin	Signature de l'armistice entre l'Allemagne et la France. Le nord du pays est occupé par l'armée allemande, les régions d'Alsace et de Lorraine sont annexées au Troisième Reich et le sud n'est pas occupé, placé sous le leadership du maréchal Pétain. La capitale est transférée à Vichy. La France de Vichy collabore activement avec les Allemands.
6 août	Arrivée des 398 premiers républicains espagnols à Mauthausen.
13 août	Début de la bataille d'Angleterre. Les bombardements allemands ne provoquent pas la capitulation britannique.
13 septembre	Réunion entre le Ministre des Affaires Étrangères espagnol Ramón Serrano Súñer et Adolf Hitler à Berlin.
27 septembre	L'Allemagne, l'Italie et le Japon signent à Berlin le pacte tripartite qui constitue l'armée de l'Axe.
12 octobre	Établissement du ghetto de Varsovie avec une population d'environ 350 000 personnes, 30 % des habitants.
23 octobre	Hitler et Franco se réunissent à Hendaye. Le chef des SS Himmler visite Barcelone.

1941

6 avril	Invasió alemanya de Grècia i Iugoslàvia.
22 juin	Invasion allemande de l'Union Soviétique. Cette année et la suivante, des centaines de milliers de Juifs soviétiques sont exécutés et jetés dans des fosses communes par les SS.

1941

31 juillet	Reinhard Heydrich, chef des forces de sécurité allemandes, entame les préparatifs de l'opération Reinhard, nom de code que les nazis donnent au projet d'assassinat des Juifs polonais et responsable de l'extermination de 1 700 000 d'entre eux.
18 août	Drancy devient le camp d'internement des Juifs arrêtés en France.
3 septembre	Premier gazage expérimental avec du Zyklon B à Auschwitz. Les victimes sont des prisonniers de guerre soviétiques.
Octobre	Construction du premier camp d'extermination à Belzec (Pologne), qui commence à fonctionner définitivement le 17 mars 1942. Établissement du camp de Majdanec, destiné aux prisonniers de guerre polonais, qui est ensuite transformé en camp de concentration en février 1943. Début de la construction du camp d'extermination d'Auschwitz II (Auschwitz-Birkenau).
24 novembre	Établissement du camp de concentration de Theresienstadt (Tchécoslovaquie).
6 décembre	Contre-offensive soviétique à la bataille de Moscou. Les projets d'expansion des nazis sont interrompus.
7 décembre	Attaque japonaise de la base navale nord-américaine de Pearl Harbor (Hawaï). Les USA entrent en guerre aux côtés des alliés.
8 décembre	Début des opérations d'extermination au gaz au camp de Chelmno (Pologne).
11 décembre	L'Allemagne déclare la guerre aux États-Unis d'Amérique.

1942

20 janvier	Conférence de Wansee (Allemagne), au cours de laquelle différents ministères et agences allemands se coordonnent pour mettre en œuvre la « Solution Finale » à la question juive en Europe.
1er mars	Début du fonctionnement des chambres à gaz d'Auschwitz.
7 mars	Première déportation massive de Juifs au camp de Belzec, la plus importante de l'opération Reinhard. Environ 435 000 Juifs sont gazés entre le 17 mars et le 31 décembre de cette année.

1942

27 mars	Départ du premier convoi de Drancy à Auschwitz.
Avril	Début du fonctionnement du camp d'extermination de Sobibor (Pologne).
4 juin	Victoire nord-américaine à Midway. La vague de victoires japonaises prend fin.
11 juin	Établissement du camp d'Auschwitz III (Auschwitz-Monowitz), où s'installe l'entreprise IG Farben.
28 juin	Offensive allemande d'été contre le Caucase et Stalingrad.
4 juillet	Début du gazage massif de Juifs à Auschwitz II.
16 juillet	Razzia du Vélodrome d'Hiver de Paris qui s'achève avec 12 884 détenus.
22 juillet	Déportation massive de 265 000 Juifs du ghetto de Varsovie vers le camp de Treblinka II où les opérations de gazage massif commencent dès le lendemain.
4 novembre	Fin de la bataille d'El-Alamein. Les Allemands et les Italiens sont expulsés d'Égypte par les Britanniques et se retirent en Tunisie.
8 novembre	Débarquement anglo-américain en Afrique du nord.
11 novembre	L'armée allemande envahit la zone non occupée de la France et imperméabilise les Pyrénées.
19 novembre	Début de la contre-offensive soviétique d'hiver à Stalingrad. La sixième armée allemande est encerclée.

1943

2 février	La sixième armée allemande capitule à Stalingrad.
13 mai	Les forces germano-italiennes capitulent en Tunisie.
19 avril	Révolte du Ghetto de Varsovie. Les 70 000 derniers Juifs de la ville sont exterminés.
16 juillet	Fin de la bataille de Koursk, dernière offensive allemande d'envergure sur le front de l'est.
3 septembre	Invasion alliée de l'Italie.
8 septembre	Capitulation officielle de l'Italie aux alliés. Les Allemands déportent les Juifs italiens.

1944

19 mars	Occupation allemande de la Hongrie.
15 mai	Début de la déportation massive de Juifs hongrois.
6 juin	Débarquement allié en Normandie (France).
22 juin	Début d'une grande offensive soviétique d'été qui expulse les Allemands de l'Union Soviétique et arrive aux portes de Varsovie. Début des évacuations forcées des camps, connues sous le nom de « Marches de la Mort ».
23 août	Libération du camp d'internement de Drancy.
25 août	Libération de Paris.
2 octobre	Insurrection de Varsovie contre les Allemands. En tout, 250 000 polonais périssent et la ville est dévastée.
19 octobre	Tentative d'évasion de la Val d'Aran par un groupe de guérilleros communistes dans l'objectif d'avancer vers le sud et de renverser le régime de Franco, au sein de la dénommée « Opération Reconquête ». L'opération échoue et les maquisards doivent retourner en France.

1945

27 janvier	Libération du camp d'Auschwitz par les forces soviétiques.
29 avril	Les Américains libèrent le camp de Dachau.
30 avril	Adolf Hitler se suicide dans son bunker de Berlin. Les troupes soviétiques libèrent le camp de Ravensbrück.
5 mai	Libération du camp de Mauthausen par les forces nord-américaines.
8 mai	Capitulation officielle de l'Allemagne.
2 septembe	Capitulation officielle du Japon. La Seconde Guerre mondiale prend officiellement fin.
20 novembre	Établissement du Tribunal Militaire International composé par des juges des États-Unis, d'Angleterre, de France et de Russie. Début du procès contre vingt-deux supérieurs nazis dans la ville de Nuremberg.

1946

28 et 29 janvier

Le photographe Francesc Boix déclare aux procès de Nuremberg. Certaines des photographies volées par des républicains déportés au camp de Mauthausen sont présentées comme preuve contre quelques-uns des officiers nazis, qui sont condamnés à mort pour crimes contre l'humanité.

Organisation: Musée d'Histoire de la Catalogne, Agence catalane pour le patrimoine culturel, Département de la Culture, Gouvernement de Catalogne, Bureau du patrimoine culturel, Conseil provincial de Barcelone

Direction MHC: Jusèp Boya

Chef de Gestion Muséographique: Margarida Sala (MHC)

Coordination: Raquel Castellà (MHC), Francesca Rosés (MHC), Bureau du patrimoine culturel. Conseil provincial de Barcelone

Commissariat: Josep Calvet

Documentation: Mireia Boya

Support muséographique: Mariona Companys, Teresa Rodón

Correction linguistique et traductions: Traductorum

Scénographie: Lídia Antúnez

Conception graphique et image graphique: Victor Oliva

Cartes: GradualMap, Víctor Oliva

Production: ESSA PUNT, SIGNOS

Témoignages oraux: Simha Arom (entrevue cédée par l'IEI, Conseil provincial de Lleida), Victor Papo (entrevue cédée par le Conseil provincial de Barcelone), Paquita Sitzer (entrevue cédée par Mireia Boya)

Audiovisuel - Montage et réalisation: Intersecció SCP, Borja Costa i Puig Ventura

© des textes: Josep Calvet

© des photographies: Akademie der Künste (Berlín), Aran Culturau, Archiu Generau d'Aran, Archives American Joint Distribution Committee, Archivo General de la Administración, Archivo Municipal de Cádiz, Arxiu Comarcal de l'Alt Empordà, Arxiu Comarcal del Pallars Sobirà, Arxiu Fotogràfic de Barcelona, Arxiu General de la Diputació de Barcelona, Arxiu General de la Diputació de Girona, Arxiu Històric de Lleida, Arxiu Municipal de Girona, Arxiu Municipal del districte de les Corts, Beit Hatfutsot. The Museum of the Jewish People, Bundesarchiv, Alberto Poveda, Betty Zomerplaag, Cristina Tozer, David Freixa, Dory Sontheimer, famille Peretz-Cohen, Faye Lazega, Guillermo Rolland, Guy Seris, Javier Tous, Josep Calvet, Jusèp Boya, Marian Roman, Paquita Sitzer, Paul Breene, Simha Arom, Victor Oliva, Victor Papo, Fondation Museu Etnològic dera Val d'Aran, German Federal Archives, Institut d'Estudis Fotogràfics de Catalunya, Institut d'Estudis Ilerdencs, Museu de Cervera, Museu Memorial de l'Exili, Photoaisa, Presó – Museu « Camí de la Llibertat » (Sort), Revista Estampa, United States Holocaust Museum Memorial, Yad Vashem

Remerciements: Jordi Abella, Jordi Algué, Claudio Aventín, Ajuntament de Sort, famille Aytés-Gallardet, Pere Bellcaire, Carme Bergés, Gerard Calderón, Rosa Cerarols, Jaime Cinca, Consolat General de la República de Polònia a Barcelona, Raymond Cubells, Rubèn Doll-Petit, Marta Falip, Jordi Font, José Antonio Lisbona, Carmen Marcela Orta, Victor Papo, Joan Peremartí, Sílvia Planas, Rosa Sala, Ramon Sarobe, Rosa Serra Rotés, Miquel Serrano, Victor Sörenssen, Dory Sontheimer, Paquita Sitzer, Roberta Tenci

PRESENTATION ET ADAPTATION DE L'EXPOSITION A GERONE

Direction Museé d'Histoire des Juifs: Sílvia Planas

Direction Patronat Call de Girona: Assumpció Hosta

Équipe Museé d'Histoire des Juifs: Neus Casellas, Mireia Compte, Lídia Donat, Marc Francesch, Maria Gispert, Núria Heras, Anna López, Sandra Sanchez et Cristina Taberner

Documentation du panneau interactif: Martine Berthelot

Prêts: Arxiu Comarcal de l'Alt Empordà, Arxiu General de la Diputació de Girona, Arxiu Històric de Girona

Sur la couverture : Ghetto de Varsovie, 1943. United States Holocaust Memorial Museum – Design : Víctor Oliva – Dépôt légal: Gi -1788- 2015